

LA "PEINTUITE"

L'espace d'art contemporain est vaste. Dans l'immensité des murs quasi vides est exposée l'immensité des toiles, quasi vides elles aussi. Hommage aux maîtres de l'art abstrait, de l'art minimal, de l'art conceptuel, de l'art naque.

Olivier Debré, par exemple, dont on ne sait s'il s'agit de peinture ou de pituite*. En fait, c'est un génie, Debré : il a inventé la "peintuite", mélange d'huile colorée et de dégueulis de poivrot. C'est rouge, c'est orangé, avec des traînées plus sombres...

On dirait du vomi.

On connaissait l'art votif, voici désormais l'art vomitif.

Mais il l'explique très bien! Il s'agit de "*réalité devenue indéchiffrable [en effet], transfigurée par l'acte du peintre en signe abstrait, libéré de la représentation [on avait remarqué].*" Et tout ça est l'expression d'un concept fort : "*L'être dans le signe*".

Puis il y a Yves Klein, qui torche des toiles en bleu. Rien que du bleu. Pas de motif. Pas de lignes. Rien. Du bleu à vous filer le blues...

Puis il y a Joseph Beuys, pour qui "tout est art" (traduisez : "N'importe quoi peut se faire passer pour de l'art") avec sa chaise couverte de graisse (*Fettstuhl*), dont on vous explique que "*L'artiste devient une sorte de créateur thaumaturge [on se demande où est le miracle!] chargé de remettre par (...) son beau geste l'homme d'aplomb...*"

Puis il y a Bertrand Lavier, qui torche des miroirs ; Laurent Pariente, avec ses plaques de zinc ; Olivier Mosset, qui centre un rectangle monochrome au milieu d'un carré monochrome ; John Mar Melder, qui place des gros ronds noirs symétriques aux coins d'un large carré blanc ; Philippe Favier, qui écorche des plaques de verre ; Pierre Tal Coat qui "lithographie" une sorte de merde verdâtre barbouillée...

Et tout ça, accompagné d'une exégèse fumeuse pour expliquer l'artiste fumiste.

Des créateurs de cette envergure, il y en a pléthore dans tous les centres d'art contemporain du monde, lesquels n'exposent presque jamais les artistes modernes *vraiment* imaginatifs et *vraiment* talentueux. Plus c'est glauque, plus c'est moche, plus c'est insignifiant, plus c'est vide, plus c'est chic, plus c'est cher. Après tout, l'art n'est pas fait pour *plaire*. Son rôle est de permettre à un(e) artiste d'étaler ses tripes en public. Et le centimètre de tripe se paie! C'est de l'art content pour rien, qui enrichit à la fois leur autosatisfaction... et leur portefeuille. Parce qu'ils vendent, ces margoulins de l'art! Ça oui! Il y a des galeristes et des amateurs pour acheter tous ces salmigondis. Des gens qui veulent accrocher de la "peintuite" sur leurs murs et la contempler tous les jours. A moins que ce ne soit pour afficher un nom célèbre qu'on a payé au prix fort, et ainsi étaler sa richesse.



Mais ça Soulages...

Dans tous les domaines il sévissent : en musique, avec des symphonie de flatulences (le vent, ça se vend!) ; au théâtre, où ils pissent sur scène et montrent leurs culs, croyant que ça houspille encore le bourgeois.

Voyez-vous, pour tous ces gens-là, n'importe quoi devient un abject d'art.

*Pituite : Liquide glaireux que certains malades (alcooliques) rejettent le matin à jeun. Vomissement habituel de ce liquide.

